

En marge des débats officiels, les ONG veillent au grain

Autor(en): **Jegher, Stella / Forster, Simone**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **82 (1994)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-287019>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



En marge des débats officiels, les ONG veillent au grain

*Conférence régionale européenne des ONG à Vienne:
entre les belles déclarations officielles et les vœux des organisations
non gouvernementales, la symbiose est difficile.*

Depuis quelques années, les organisations non gouvernementales (ONG) jouent un rôle des plus importants dans la préparation et le déroulement des conférences internationales. Dès la mise en œuvre des travaux préparatoires, elles déploient nombre d'activités: lobbying auprès des gouvernements, formulation de recommandations et d'exigences. Elles sont en quelque sorte une articulation entre les mouvements politiques de base et les gouvernements.

Au fil des conférences internationales, l'influence des ONG se renforce. Depuis la Conférence de Vienne sur les Droits de l'homme (1993) et du Caire sur la population et le développement (1994), les contributions et prises de position des ONG – féminines en particulier – ne sont plus ignorées et jouent même un rôle important.

Les ONG féminines s'immiscent aujourd'hui dans les travaux préparatoires de la Conférence de Pékin. Ainsi, lorsque les gouvernements européens se rencontrent à Vienne, le 17 octobre 1994, les ONG sont déjà à pied d'œuvre. Elles ont en effet organisé, du 12 au 15 octobre, leur propre conférence ONG-Forum 94, dans les locaux des grands congrès internationaux. Quelque 1200 femmes de 56 pays d'Europe de l'Est et de l'Ouest, d'Amérique du Nord et d'Israël ont alors élaboré leur «ligne d'action» afin d'influer sur le cours de la conférence gouvernementale.

Avant la mise en œuvre de cette action particulière, les ONG féminines avaient œuvré auprès des gouvernements afin

L'avenir de nos sociétés et le progrès se fondent sur une pleine égalité entre femmes et hommes. Les objectifs sont clairs: assurer le respect des droits des personnes et des libertés fondamentales, abolir toute discrimination et toute violence contre les femmes – trafic des femmes et des enfants, exploitation sexuelle – promouvoir le développement durable, la résolution non violente des conflits, la démocratie et la paix. Un programme qui implique les femmes et les hommes...

(Préambule du document officiel final, Vienne 1994, trad. libre)



Les ONG tiennent surtout à mettre l'accent sur toutes celles que la vieillesse, la pauvreté, la couleur marginalisent et qui n'ont pas droit à la parole.

(Photo Irving Penn, Musée de l'Élysée, Lausanne, 1988)



qu'ils préparent avec sérieux la Conférence de Pékin. Il s'agissait surtout pour eux d'élaborer un document officiel qui illustre les problèmes spécifiques de la région CEE, celle définie par la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies. Une telle opération signifiait des mois de lobbying. S'ajoutait à la poursuite de cet objectif le travail difficile et opiniâtre du groupe de coordination des ONG internationales, sis à Genève. Ce dernier a eu mille peine à trouver quelques aides financières éparses. A Vienne, les groupes de travail ont dû se passer de toute traduction simultanée et seules quelques femmes des pays de l'Est ont obtenu la restitution de leurs frais de voyage...

Changer la politique plutôt que d'y inclure les femmes

Au sein du Forum des ONG, en vue de Pékin 1995, on s'est attelé, dans les divers groupes de travail, à la lecture critique du document officiel des gouvernements sur la situation dans la région CEE, laquelle se définit comme une «plate-forme d'action régionale». Ce texte met surtout l'accent sur les questions économiques qui concernent la situation des femmes. Il relève certains «domaines critiques»: féminisation de la pauvreté, faible contribution des femmes à l'économie, inégalité face au travail. Le discours est aussi celui de l'apport spécifique des femmes à l'économie, de la reconnaissance et de l'appréciation de leur potentiel. Le système en soi n'est l'objet d'aucune critique. Il faudrait simplement y inclure avec plus de force et de conviction la dynamique propre aux femmes.

Les ONG ont une approche différente. Elles se posent les questions de fond et privilégient le regard des femmes sur les questions économiques. Elles optent pour des thèmes plus vastes et réfléchissent à l'essence des phénomènes. Elles jettent un regard critique sur les analyses qui ne tiennent aucun compte de la manière de comprendre et de saisir propre aux femmes. Ainsi en est-il de la globalisation de l'économie, une évolution qui, incontestablement, pose un problème grave de société.

Les ONG reprennent aussi certains thèmes qui ont été écartés par les gouvernements: conséquences des conflits armés sur les femmes, condition et droits des femmes migrantes. Les ONG tiennent surtout à mettre l'accent sur la diversité des situations, soit sur les problèmes spécifiques des femmes âgées, des femmes de couleur, des femmes handicapées, des lesbiennes, etc.

En matière d'économie, le texte final des ONG souligne qu'il ne s'agit pas tant d'intégrer les femmes aux structures mais plutôt de réformer lesdites structures. «*Le Forum des ONG rejette les paradigmes économiques actuels ainsi que les politiques économiques et sociales qui en résultent car, dans leur essence même, elles portent atteinte aux droits des femmes. (...)*

Le Forum des ONG exige que les droits des femmes au développement durable et aux changements propices à l'environnement dans les modes de consommation et de production, définis dans l'Agenda 21 de la Conférence de Rio, soient aussi appliqués dans la région définie par la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies. La politique économique actuelle n'apporte ni le développement durable ni la paix.» (trad. libre)

Un lobbying qui réussit parfois

Le regard critique des ONG sur les structures économiques n'a pas été repris par les gouvernements. Rien d'étonnant à cela. Toutefois, certaines idées et exigences des ONG sont apparues dans le document final officiel. A titre d'exemples: l'importance à accorder à l'extrême diversité des femmes, les mesures concrètes destinées à mettre en évidence les violences exercées contre les femmes ainsi que les punitions de ces actes.

Les exigences des groupes de travail des ONG sur les thèmes de la militarisation et de la paix n'ont guère eu d'impact. La question du désarmement n'apparaît pas dans le document officiel – une occasion manquée de prendre des mesures concrètes en Suisse. Même échec dans le domaine de la santé pour les «*droits de reproduction, de maternité sans risque*». Les femmes d'Europe attendaient plus que ce qui fut négocié lors de la Conférence internationale sur la population et le développement du Caire.

La Chine: réception à bras ouverts?

Le Forum des ONG de Vienne s'est terminé avec l'allocation d'une représentante des organisations féminines chinoises impliquées dans l'organisation du Forum des ONG de Pékin, lequel va se dérouler parallèlement à la Conférence mondiale. Quelque 30000 femmes y sont attendues.

Une petite phrase du discours essentiellement administratif de la déléguée chinoise a surpris: «*Chaque femme est la bienvenue!*» C'était poser la délicate question de la participation et de l'accueil des femmes tibétaines et taiwanaises. Un terrain glissant pour les gouvernements soucieux de leurs relations économiques avec la Chine. Un enjeu important pour les ONG soucieuses du respect des droits fondamentaux des femmes et des hommes.

Courses et stress

Vienne: quatre jours de stress et de conférences, quatre jours de séances et de courses dans des salles climatisées et guère accueillantes. Débattre, se battre,

lutter pour ses idées paragraphe après paragraphe... A côté de tout cela, tenter de déjouer le cours implacable du temps afin d'écouter des histoires de femmes, des histoires de guerre civile au Tadjikistan, ou des histoires de Palestiniennes et d'Israéliennes qui arrivent à résoudre des conflits...

Que reste-t-il de tout cela? Un amoncellement de papiers sans véritables solutions concrètes en vue d'une amélioration de la situation des femmes ou d'un changement des relations entre les sexes?

Cette question de la quantité d'énergie déployée pour des textes secs, issus de longues discussions et de difficiles compromis pose problème après chaque conférence internationale. Elle surgit après la Conférence préparatoire de Vienne, elle surgira après Pékin. Toutefois, il faut se souvenir qu'au-delà des papiers et des déclarations, ce qui compte vraiment ce sont les contacts, les discussions, les rencontres et les échanges des femmes de toute culture et de toute origine. Ce qui compte ce sont ces multiples expériences qui enrichissent et qui vivifient ensuite la vie et l'activité politiques quotidiennes.

Les ONG de Suisse étaient bien représentées à Vienne, celles de Suisse allemande surtout. Ces dernières se sont organisées, dès le début de cette année, afin de constituer un Forum des ONG féminines suisses en vue de la Conférence Pékin. Elles ont déjà eu de multiples occasions d'appliquer les résultats des discussions de la conférence dans leur politique intérieure.

Stella Jegher*
Simone Forster

* Stella Jegher est membre du Frauenrat für Aussenpolitik et du Forum suisse des ONG.

ONG-Forum: des ONG féminines suisses se préparent pour Pékin

Le Forum suisse des ONG compte à ce jour 30 organisations féminines. Depuis la fin de l'année dernière, il déploie une grande activité en vue de la Conférence mondiale de Pékin. Il tente aussi d'exercer une influence sur les positions helvétiques officielles.

A son actif: un catalogue d'exigences, un additif au rapport officiel de la Suisse et d'autres activités encore en liaison avec les thèmes de la conférence.

Contacts: NGO-Forum, c/o Frauenrat für Aussenpolitik, Postfach, 4001 Bâle. Tél. Anni Lanz, 061/691 14 28.